



Une intervention responsable... un modèle à suivre!

En cette période de rentrée, *L'Alliance* vous propose de porter un regard sur ce qui se fait ailleurs.

Au printemps dernier, nous avons eu le privilège de rencontrer une intervenante belge de passage à Trois-Rivières. Madame Cécile Kowal est codirectrice de *Praxis*, un organisme qui vient en aide aux conjoints auteurs de violence conjugale. Elle a précisé accompagner ces hommes au sein d'un groupe de responsabilisation. Nous qui déplorons l'approche complaisante de certain-e-s intervenant-e-s dans le domaine, nous avons littéralement bu ses paroles. Le positionnement de *Praxis* est sans équivoque, la responsabilisation est à la base de l'intervention et constitue la marche solide sur laquelle l'individu pourra s'appuyer pour s'en sortir. Pour madame Kowal, si la responsabilisation fait défaut, cela équivaut à tenter de s'appuyer sur du sable mouvant : on s'enlise, car il est difficile de prendre appui sur du mou! Là-bas comme ici, d'aucuns évoquent des violences subies dans leurs parcours de vie pour expliquer, voire excuser leurs gestes. Pour madame Kowal, cette réalité ne minimise en rien le passage à l'acte avec la conjointe puisque les violences exercées résultent des choix que l'individu fait aujourd'hui. En Belgique, règnerait un positionnement institutionnel fort, explicite et partagé par le réseau professionnel, incluant celui qui vient en aide aux femmes violentées. Nous rêvons au jour où nous pourrions, sans crainte aucune, partager une position nette et ferme avec l'ensemble des intervenant-e-s qui côtoient dans leur pratique soit des conjoints violents, soit des femmes violentées, soit des enfants exposé-e-s.

Bien sûr, le Québec aussi s'est doté d'un plan d'action en matière de violence conjugale, à l'intérieur duquel une définition et des principes directeurs clairs sont présentés et défendus par les personnes responsables de ce dossier. Toutefois, dans le discours populaire, on s'attarde encore beaucoup à la détresse des hommes causée tantôt par une enfance difficile, tantôt par des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie, tantôt et surtout par la rupture initiée par la femme. À l'évidence, toutes ces situations peuvent conduire à un état de détresse, mais comment expliquer qu'on s'arrête si peu aux violences agies et qu'on les explique plutôt que de les dénoncer? Tant et aussi longtemps que les hommes aussi bien que les femmes ne se lèveront pas pour s'inscrire en faux contre la violence conjugale masculine, notre société aux origines patriarcales, aussi évoluée soit-elle, continuera de se soustraire aux effluves d'un passé pas si lointain, où les femmes n'avaient aucun droit. Pour enrayer la violence conjugale masculine, il faut considérer que les auteurs de ces violences sont à 100 % responsables de leurs actes. Car, pour le dire avec madame Kowal, si on ne les considère pas totalement responsables, on place ces hommes en situation d'impuissance quant aux prises de conscience et aux changements qui s'imposent puisqu'une approche mitigée laisse à penser que leurs attitudes et comportements leur sont tombés dessus et qu'ils n'y peuvent rien. Même les femmes qui trouvent refuge en maison d'aide et d'hébergement hésitent à porter plainte parce qu'elles se croient en partie responsables des violences dirigées contre elles ou parce qu'elles ne veulent pas nuire à leur conjoint. N'y a-t-il pas là motif à s'inquiéter quant aux messages socialement véhiculés? Aujourd'hui encore, dans les cas de violence conjugale masculine et dans ceux d'agression sexuelle, la victime est souvent pointée du doigt.

Il importe qu'un positionnement social sans équivoque, ferme et responsable s'installe afin qu'un jour nous puissions croire en l'éradication de la violence conjugale masculine.

Vous voulez en savoir davantage, vous avez besoin d'aide, communiquez avec nous ou visitez-nous au www.alliancegaspesienne.com

Le Centre Louise-Amélie

Sainte-Anne-des-Monts

418 763-7641

da.inc@globetrotter.net

L'Émergence

Maria

418 759-3411

emergenc@globetrotter.net

La maison Blanche-Morin

Pabos

418 689-6288

lmbm@globetrotter.net

Pour un avenir sans violence...

Initiative

Compétence

Synergie